

En fréquentant des maîtres, ce qui m'a le plus frappé, c'est que je n'ai jamais décelé chez eux le moindre désir de plaire. Ils rayonnent de leur cœur une profonde adéquation au réel et un amour inconditionnel pour chaque être. Tandis que les blessures peuvent nous transformer en mendiants avides d'affection, prêts à tout pour être consolés. Si ce n'est pas par la violence que l'on tue l'égo, mais bien par la douceur, alors il nous faut accueillir sans sévérité nos paradoxes. Voilà une étape qui nous rapproche de la cohérence, cette fidélité à ce qui est le plus profond en nous. Et, au lieu de pointer du doigt le moindre faux pas chez l'autre, d'instant en instant, nous pouvons nous nourrir dans l'amour inconditionnel.

Alexandre JOLLIEN « Trois amis en quête de sagesse »